

# Un téméraire tente de gagner Evian à la nage, de nuit, dans un lac démonté

Les secouristes ont eu chaud, mais l'amateur de folles aventures lémaniques est sain et sauf.

Jeudi soir, à 22 h 30, une alerte très spéciale est parvenue à la police: un nageur solitaire, Olivier Racine, 32 ans, habitant Epalinges, se trouve en perdition dans l'axe Ouchy-Evian, dans un lac complètement démonté. Les sauvetages d'Ouchy, Pully, Lutry, Morges, la vedette de la police municipale de Lausanne, ainsi que celle de la gendarmerie de Morges, entreprennent alors de quadriller le secteur. L'hélicoptère de la REGA est également sollicité. Mais, peu avant minuit, c'est le nageur lui-

même qui appelle la centrale de police pour annoncer qu'il est sain et sauf.

Pendant ce temps, les policiers avaient retrouvé les habits du nageur devant les pédalos, face à l'Hôtel d'Angleterre. Après l'alerte, le téméraire a pu s'expliquer devant les policiers. Son histoire est rocambolesque: ce sont ses amis qui ont pris peur, mais lui, dans sa démarche, n'a jamais été inquiet. Après avoir nagé environ trois kilomètres durant deux heures, il a décidé de faire demi-tour. Sur le

chemin du retour, il a pu être repêché par un voilier qui faisait la régata des Cinq Jours du Léman. Ce voilier ne pouvait entrer dans un port sans risquer la disqualification: le nageur s'est ainsi remis à l'eau pour revenir à Ouchy.

Vêtu du pantalon de training que les régatiers lui avaient prêté, il est monté à Saint-François, d'où il a téléphoné à ses amis. Avant de se rendre chez lui pour s'habiller. Bien au sec.

Pijac-☞ □

## Histoire de pari

Olivier fêtait à l'Hôtel d'Angleterre, à Ouchy, l'exploit qu'il avait fait une semaine auparavant en traversant le lac à la nage. Un de ses amis proposa un pari: «Je suis sûr que tu ne pourrais pas le refaire!» L'enjeu était une grosse somme d'argent et Olivier décida de se mettre à l'eau: «J'étais en pleine forme et mes copains devaient venir m'apporter une assistance avec un bateau. En fait, je crois qu'il n'ont pas cru que j'allais relever le défi.

Ils ne sont donc pas venus mais ils ont alerté la police plus tard, en voyant l'état du

lac. Pour moi il n'y avait pas de problème. L'eau était bonne et, au départ, il n'y avait pas de très grosses vagues. J'avais pris un repère: deux grosses lumières bleues devant Evian. Après 2 heures de nage et trois kilomètres parcourus, je me suis rendu compte, étant donné les vagues qui étaient toujours plus hautes, que je n'arriverais pas à traverser, alors j'ai fait demi-tour. Sans le hasard qui a mis un voilier sur ma route, je serais rentré à la nage et sans mal. Je n'étais pas épuisé.»

Pijac-☞ □



Les sauveteurs étaient inquiets. Pas le nageur solitaire!

Patrick Martin-☞

## La facture

À la Rega, Silvio Re-fondini précise: «Toute intervention de la Rega fait obligatoirement l'objet d'une facture. Le fautif la paie ou la conteste, ce qui est souvent le cas. Dès ce moment, notre service social examine la situation. Nous pouvons considérer notre travail comme une mission préventive. De toute façon, il est préférable que nous agissions rapidement pour faire des recherches plutôt que trois heures après l'alerte. Toutes les personnes engagées dans cette opération, sauvetages, polices et Rega, ont fait un excellent travail. Ce n'est pas à nous de juger si la «victime» a commis une faute ou si son acte était téméraire. Notre mission était de porter secours à un homme en détresse.»

Pijac-☞ □